

B. que la Flotte d'Espagne n'ayant pû doubler le Cap de *Finistere*, avoit relâché dans la Rade de *Vigos*, & qu'ayant consumé une partie de ses provisions, elle seroit bientôt obligée de retourner dans ses Ports. &c.

*De Madrid le 10. Avril.* On est fort en peine ici de ce que peut être devenue la Flotte depuis qu'elle est partie. On présume qu'elle a essuyé une violente tempête, qu'elle est perie en partie, ou qu'elle doit être dispersée vers les *Canaries* ou les *Azores*. Ce qu'il y a de certain est qu'on n'en a reçu aucunes nouvelles, & qu'aucun Bâtiment n'est revenu dans les Ports de ce Royaume. &c.

*De Paris le 1. Mai.* On a reçu enfin des avis certains que la Flotte d'Espagne a été extrêmement maltraitée & dispersée par la tempête dont je vous ai parlé dans mes précédentes, & qu'une partie des Vaisseaux dont elle étoit composée sont revenus dans leurs Ports, & ceux de Portugal, fort délabrez.

Les Lettres de Londres du 2. du même mois confirment la même chose, & ajoutent, que le 29. Avril sur les 11. heures du matin, la Cour reçut un Exprés dépêché d'Ecosse avec avis que deux Fregates Espagnoles avoient débarqué au Nord de ce Royaume, les Comtes de Perth & de Seaford, avec environs 200. hommes & des armes, mais que la Flotte d'Espagne ne se trouvant plus en état de rien entreprendre, on n'étoit pas en peine de faire échouer les entreprises de ces deux Seigneurs.

On tirera de ces différentes nouvelles les éclaircissimens que l'on pourra. Toutes assurent